

# Mon parcours : Jean-François Kaux

## My background: Jean-François Kaux

C. Tooth<sup>a,b,c</sup>, J.-F. Kaux<sup>a,b,c</sup>

<sup>a</sup>ReFORM IOC Research Centre for Prevention of Injury and Protection of Athlete Health, Liège, Belgique

<sup>b</sup>Département des Sciences de l'Activité Physique et de la Réadaptation, Université de Liège, Liège, Belgique

<sup>c</sup>Service de Médecine physique, Réadaptation et Traumatologie du Sport, SportS<sup>2</sup>, FIFA Medical Centre of Excellence, FIMS Collaborative Centre of Sports Medicine, University and University Hospital of Liege, Liège, Belgique

### Mon parcours : Jean-François Kaux

Jean-François Kaux est un médecin belge spécialisé en médecine physique, réadaptation fonctionnelle et traumatologie sportive. Après avoir obtenu son master en médecine à l'université de Liège en 2005, il a réalisé son master complémentaire en médecine physique à l'université de Liège tout en se formant dans le domaine de la traumatologie du sport à l'université de Paris VI, sous la direction du prof. Jacques Rodineau. En 2014, il a défendu sa thèse de doctorat sur l'utilisation du plasma riche en plaquettes (PRP) pour traiter les lésions tendineuses.

Depuis 2016, il est professeur à l'ULiège et chef de service au CHU de Liège, où il avait déjà accumulé de l'expérience comme médecin spécialiste auparavant.

Jean-François est aussi très actif sur le terrain. Il a travaillé avec plusieurs équipes et organisations sportives, notamment le Standard de Liège durant 7 ans et diverses équipes de première division belge en basket-ball, handball et les Black Devils (l'équipe nationale belge de rugby). Il coordonne le trajet de soins pour les centres de formation de diverses ligues francophones en Belgique (rugby, handball, badminton, natation, football, tennis de table, etc.). Il est membre du staff médical du Comité Olympique et Interfédéral Belge et a

déjà participé à 2 olympiades (Tokyo et Paris). Il adhère également au conseil d'administration de la Ligue Handisport Francophone.

Son parcours montre bien son engagement et sa passion tant pour la médecine que pour le sport de façon générale. Aujourd'hui, il a accepté de répondre à quelques questions le concernant.

### Pouvez-vous retracer brièvement votre parcours ?

« Après ma formation en médecine physique, j'ai débuté une thèse de doctorat sur les tendinopathies et sur l'utilisation du plasma enrichi en plaquettes (PRP) au niveau des tendons. Cela m'a amené à réaliser des recherches précliniques sur des rats, avant de l'appliquer sur des humains et de développer mes compétences pour l'injection de PRP. En 2014, j'ai défendu ma thèse et cela m'a permis de pouvoir postuler afin de remplacer mon prédécesseur, le professeur Crie-laard, au titre de professeur de médecine physique, réadaptation fonctionnelle et traumatologie du sport à l'université de Liège ainsi que comme chef de service au CHU de Liège. Ensuite, j'ai suivi diverses formations et j'ai eu une activité assez large autour du sport. J'ai été médecin pour le Standard de Liège pendant 7 ans. J'ai également été médecin coordinateur d'événements sportifs comme le Marathon de Visé, j'ai pu assister des athlètes lors d'événements tels que la Coupe Davis, la FedCup ou lors de compétitions de la Fédération internationale de tennis (ITF). J'accompagne également depuis plusieurs années des équipes internationales à l'étranger. Tout d'abord, c'était avec l'athlétisme. Ma

première compétition internationale, c'était lors des Championnats du Monde Junior d'athlétisme à Eugene (États-Unis) en 2014. Puis, à partir de là, tout s'est enchaîné, je suis parti plusieurs fois avec l'athlétisme, que ce soit aux Championnats du Monde, Championnats d'Europe, essentiellement chez les juniors ou les espoirs mais également avec le football où j'ai participé à des matchs d'Europa League. Tout cela en plus des compétitions nationales. J'ai intégré le staff du Comité Olympique et Interfédéral Belge en 2018 à leur demande. J'avais eu des contacts avec eux dans le cadre du développement de ReFORM, dont je fais partie des membres fondateurs [1]. Donc depuis 2018, je participe à l'encadrement des sportifs de haut niveau olympique. Je pars en stage de préparation avec eux et j'ai pu participer aux Jeux de Tokyo en 2021 et Paris en 2024 ».

### Au niveau enseignement ?

« Au niveau universitaire, j'ai une grosse activité d'enseignement parce que je donne des cours aux étudiants en kinésithérapie, en sciences de la motricité (équivalent STAPS en France) et en médecine dans différentes années en BAC2, BAC3, Masters et Masters complémentaires à l'université de Liège. J'interviens également dans divers certificats, notamment en médecine et kinésithérapie du sport, en ingénierie de la préparation physique, prise en charge des maladies chroniques, etc., ... Cela prend pas mal de temps ».

### Au niveau recherche ?

« Pour la recherche, on continue d'avoir une activité en recherche significative au niveau du service, même si,

\*Auteur correspondant :

C. Tooth

service de médecine physique, réadaptation et traumatologie du sport, SportS<sup>2</sup>, CHU de Liège, avenue de l'Hôpital 1, 4000 Liège, Belgique.

Adresse e-mail : ctooth@uliege.be

<https://doi.org/10.1016/j.jts.2024.06.006>



J. Kaux

personnellement, moi je suis moins impliqué directement dans la recherche. À l'heure actuelle, j'encadre la recherche, même si j'aimerais bien continuer à faire activement de l'investigation dans le domaine des tendinopathies. Mon domaine de recherche est le sport, que ce soit en médecine ou en traumatologie du sport et on s'adapte en fonction du contexte. On essaie de trouver différentes thématiques actuelles. Pendant la période COVID, on a investigué tout ce que le COVID pouvait avoir comme impact au niveau du sport par exemple ».

### **Chef de service ?**

« Dans le poste universitaire pour lequel j'ai postulé il y a quelques années, il y avait aussi la chefferie de service du service de médecine physique de réadaptation fonctionnelle et traumatologie du sport du CHU de Liège, qui correspond à un très gros service de 450 personnes comprenant des médecins, des

kinésithérapeutes, des ergothérapeutes, des logopèdes qui sont répartis sur 7 sites différents. Cela fait donc une grosse activité. J'ai été aussi à l'initiative, avec les professeurs Croisier et Forthomme ainsi qu'avec le service de chirurgie orthopédique du CHU de Liège, du développement de service pluridisciplinaire—orthopédie—rééducation—traumatologie—santé du sportif (SportS<sup>2</sup>), qui permet d'identifier tous les médecins et paramédicaux formés pour la prise en charge des sportifs de tous les niveaux. Reconnue depuis 2016 en tant que FIFA Medical Centre of Excellence puis comme Collaborative Center of Sports Medicine par la Fédération internationale de médecine du sport (FIMS) en 2018, la cellule SportS<sup>2</sup> n'a fait que se développer depuis. On collabore avec le Comité Olympique et Interfédéral belge mais aussi avec différentes fédérations comme la fédération belge de football, de rugby, d'athlétisme, de judo, de

natation, de badminton ou de handball pour ne citer que celles-là. Et on collabore également avec divers clubs de la Province de Liège (Belgique) ».

### **Des collaborations ?**

« Je pratiquais personnellement le basket-ball et donc j'ai toujours eu l'habitude de travailler de manière collective, en réseau et en étroite collaboration avec des partenaires. Au niveau clinique et au niveau recherche, on a différentes collaborations avec différents centres, différentes fédérations et différentes disciplines (vétérinaires, ingénieurs, etc.), que ce soit en Belgique ou à l'étranger avec des projets qui sont je pense constructifs et diversifiés, tels que les projets ReFORM ».

« La difficulté ou l'avantage de ma position en médecine physique, c'est qu'en Belgique on a un domaine d'activité qui est très large, qui comprend le sport de haut niveau, le sport amateur et l'activité physique pour les patients chroniques. On prend en charge également des patients qui sont très lourdement atteints au niveau neurologique, au niveau locomoteur avec de la réadaptation lourde qui peut amener vers le handisport. Je participe et supervise les recherches qui concernent les amputés, les personnes âgées, l'ostéoporose, l'arthrose, les maladies dégénératives, neurologiques et l'ensemble des pathologies de l'appareil locomoteur, ce qui est assez large ».

### **Et ReFORM dans tout ça ?**

« La création de ReFORM s'est faite sous l'impulsion d'Alain Frey, qui était à l'époque le directeur médical de l'INSEP, que je côtoyais via notamment la Société française de traumatologie du sport. Il avait pour idée de développer une candidature pour devenir centre de recherche olympique francophone parce que l'ensemble des sites à l'époque étaient anglophones. Le français reste quand même une des deux langues de la communauté olympique. Il avait besoin de partenaires sérieux. Il m'a contacté, comme il a contacté Romain Seil pour le Luxembourg, Suzanne Leclerc pour le Canada et Didier Hannouche pour la Suisse. Et après de multiples réunions de travail (je pense que ça a quand même pris deux bonnes années afin d'élaborer le dossier), nous avons postulé pour devenir centre de recherche olympique en 2018. C'est une belle aventure avec beaucoup de monde. Moi je trouve que c'est beaucoup d'échanges qui sont très constructifs autour du sportif avec



justement la possibilité de créer notre réseau de manière plus large dans la francophonie. Actuellement, on reste relativement local mais l'objectif c'est quand même de pouvoir diffuser et avoir des contacts francophones un peu plus étendus, notamment avec l'Afrique francophone ».

#### **L'avenir ?**

« Je suis quelqu'un d'assez optimiste et je suis toujours partant pour développer des projets constructifs. On n'a pas mal de projets en tête pour l'avenir et des projets qui voient tout doucement le jour. Dans le futur, on a notamment un projet de centre sportif de haut niveau qui doit se développer, avec un vélodrome, une piscine olympique et un centre de compétences permettant d'évaluer des sportifs de haut niveau. Il y a également le projet avec le Royal Football Club

Liégeois, et éventuellement un pied-à-terre du CHU et de l'université dans leur nouveau stade. Les projets ne manquent pas mais c'est souvent le temps qui manque pour pouvoir répondre à tous les projets constructifs qui me passent par la tête ».

#### **Une anecdote ?**

« Alors que je venais d'arriver à la tête du service de médecine physique, de réadaptation fonctionnelle et traumatologie du sport, sous mon impulsion, le service a reçu la reconnaissance de FIFA Medical Center of Excellence. Nous avons reçu à Liège le Président de la Commission médicale de la FIFA, Michel d'Hooqhe, assisté à diverses réceptions. Par la suite, je suis devenu le promoteur de thèse de son fils Pieter, qui est maintenant « Chief Medical Officer » (CMO) à Aspetar. Tout cela était nouveau pour

moi et cela a été très rapide. Puis, en 2017, j'ai été fait Citoyen d'Honneur de la ville de Liège. C'est le travail d'excellence du service de médecine physique, réadaptation fonctionnelle et traumatologie sportive du CHU de Liège qui a été ainsi reconnu par nos autorités locales ».

#### **Déclaration de liens d'intérêts**

CT et JFK font partie du comité éditorial du *Journal de Traumatologie du Sport*.

[1] Edouard P, Bieuzen F, Cabri J, Croisier JL, Filliard JR, Forthomme B, et al. L'union fait la force ! Le réseau francophone ReFORM est reconnu par le CIO pour faire avancer la prévention des blessures et la protection de la santé des athlètes. *Journal de Traumatologie DuSport* 2020;37:65-6, <https://doi.org/10.1016/J.JTS.2019.12.006>.